Christine Laurière CNRS, EHESS, IIAC (équipe LAHIC)

Christine Laurière revient sur la physionomie originale de l'ethnologie française dans les années 1920-1940 qui, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, en Angleterre, reste intimement liée au musée d'ethnographie au moins jusque dans les années 1950. Jeune discipline universitaire (l'Institut d'ethnologie est fondé en 1925), l'ethnologie s'impose avec force sur la scène intellectuelle et culturelle grâce à l'entreprise de rénovation du musée d'ethnographie du Trocadéro que mènent Paul Rivet et Georges Henri Rivière à partir de 1928. Entre 1925 et 1940, une centaine de missions ethnographiques est organisée, principalement dans les territoires sous domination impériale. La relation entre les jeunes ethnologues de l'Institut d'ethnologie et le Trocadéro est consubstantielle : à tous s'imposent l'impératif absolu de la collecte d'objets ethnographique, qui va de pair avec le paradigme de l'ethnographie de sauvetage dans la mesure où tous sont convaincus d'assister aux derniers feux des sociétés traditionnelles. Sans n'avoir jamais été une science coloniale, l'ethnologie profite objectivement, pragmatiquement, des conditions offertes par l'empire pour aider la professionnalisation des jeunes élèves.